

RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES DE STRASBOURG

Maison des Associations, 1A place des Orphelins, 67000 STRASBOURG

☎ : 03 88 30 14 60

Fax : 03 88 30 40 72

LETTRE D'INFORMATION n° 7 – DECEMBRE 2003

EDITORIAL

Chers amis,

Les fêtes de fin d'année se profilent déjà à l'horizon et les préparatifs de Noël et du Jour de l'An vont accaparer toute votre énergie; malgré cela nous espérons que vous saurez trouver le temps de nous lire.

Nous nous acheminons doucement vers notre prochaine Assemblée Générale, qui se tiendra le 3 février 2004 à la Salle du Bouclier que nous testerons pour l'occasion. Pour ce rendez-vous statutaire vous recevrez évidemment une convocation en bonne et due forme où vous trouverez tous les renseignements nécessaires.

Nous venons de réaliser le voyage en Angleterre, qui a remporté tous les suffrages. Il est vrai que les collections que nous avons eu le privilège de découvrir ou de redécouvrir sont fabuleuses. Il est indéniable que nos voisins d'outre-Manche détiennent des bijoux en matière d'antiquités.

Le projet de voyage en Egypte prend forme et devrait se concrétiser à l'automne 2004 - si la folie des hommes ne nous joue pas à nouveau un tour pendable.

Le Comité de Direction vous souhaite un joyeux Noël et vous adresse ses meilleurs vœux pour 2004 .

Michèle MEYER, Présidente

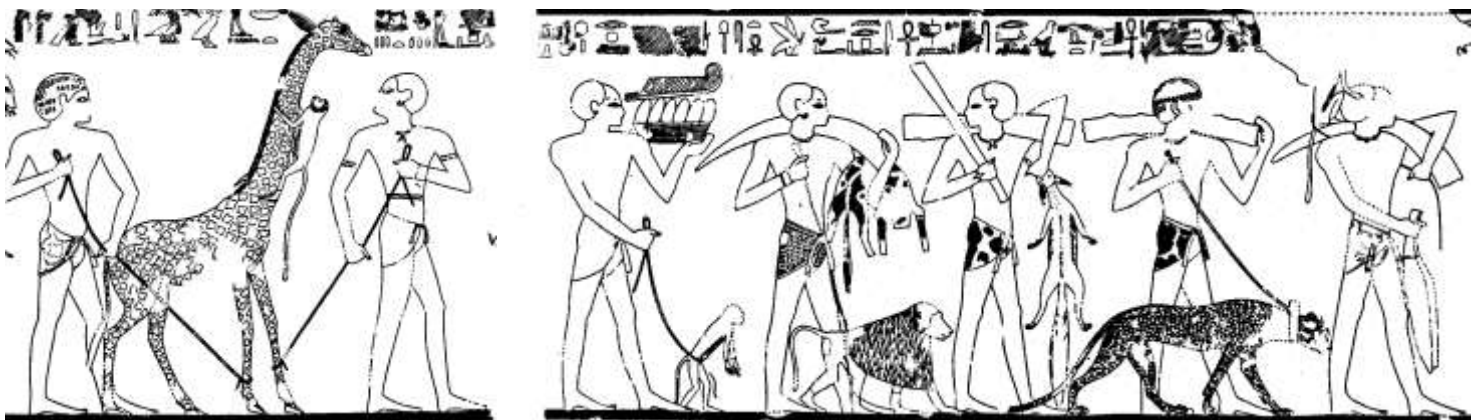
ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

- Conférences : les prochaines conférences auront lieu comme d'habitude à la Maison des Associations.
 - Le mardi **6 janvier 2004 à 20h15** (attention à l'horaire): « Coptos - paysages antique et moderne » par M. Claude TRAUNECKER, Professeur à l'Université Marc Bloch, Directeur de l'Institut d'Égyptologie de Strasbourg.
 - Le mardi **23 mars 2004 à 18h45** (attention au nouvel horaire) : « Du sauvage au domestique : les chiens de l'Égypte ancienne » par Mme Karine BOUVIER-CLOSSE, titulaire d'un Doctorat en égyptologie.
- Assemblée générale : elle aura lieu le mardi **3 février 2004 à 19 heures** à la Salle du Bouclier, 4 rue du Bouclier à Strasbourg. Les convocations vous parviendront dans les délais statutaires - mais songez à réserver dès à présent cette date.
- Visite de l'atelier de M. Jochum : (voir Lettre d'information n° 7, septembre 2003, bas de la p. 3) : deux dates au choix vous sont proposées, le samedi 31 janvier 2004 ou le samedi 7 février 2004, dans les deux cas à partir de 14h30. Inscription pour la date de votre choix par téléphone (03 88 30 14 60) ou par fax (03 88 30 40 72).
- Voyage à Bâle : Nous projetons pour le printemps prochain un déplacement à l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, où se tiendra du 7 avril au 3 octobre 2004 une exposition « Tutanchamun - Das goldene Jenseits » (« Toutankhamon - L'au-delà en or »). Vous recevrez les informations nécessaires en temps utile.
- Adresses électroniques : Nous envisageons de diffuser à titre expérimental aux personnes qui le souhaitent des informations pratiques sur nos activités par internet. Si vous êtes intéressé(e) il vous suffit d'envoyer un message électronique quelconque à : alexandra.roderich@wanadoo.fr, avec si possible copie à : bernard.munsch@free.fr

SUR LA ROUTE DE L'EGYPTE A L'AFRIQUE : LES HABITATS DE GISM EL-ARBA ET DE ZANKOR

Par Mme Brigitte GRATIEN (conférence du 30/09/2003)

Les relations entre l'Egypte ancienne et les contrées du Nil Moyen et de l'Afrique sub-saharienne, dès la haute Antiquité, sont connues par les récits des voyageurs égyptiens, tel Herkhouf à la fin de l'Ancien Empire, pour ne citer que le plus connu. Les sources iconographiques l'attestent, par exemple les représentations des tributs des pays du Sud. Les témoignages archéologiques sont nombreux. Les Egyptiens se procuraient hommes, bétail, matériaux de construction, et surtout l'or et les produits africains indispensables à leur politique et leurs rituels : ivoire et ébène, peaux de félins, plumes et œufs d'autruche, huiles parfumées... et expédiaient des objets fabriqués, des bijoux, des parfums dans des vases d'albâtre, des aliments dans des jarres. Le royaume de Kerma, le probable pays de Iam puis de Kouch, servait d'intermédiaire quand il n'en était pas le producteur direct. Les récentes fouilles menées au Soudan sur des sites Kerma, tant par Charles Bonnet et la Mission de l'Université de Genève, que la Mission de l'Université de Lille à Gism el-Arba, dans l'arrière-pays Kerma, ont mis en évidence les vestiges de ce premier royaume africain connu. L'arrière-pays fertile et densément occupé a permis le développement de l'agriculture et de l'élevage. Les villages se succèdent, d'abord constitués de huttes en matériaux légers, puis de vastes fermes à cour centrale. A Gism el-Arba, les campagnes 2000-2002 ont permis d'identifier un village-relais sur les routes africaines, composé de magasins en pierre édifiés autour d'un édifice en briques crues, probable résidence d'un « gouverneur » ou responsable.



Tombe de Rekhmiré (TT100) : apport du tribut de Nubie

Les recherches et prospections se poursuivent plus au Sud, afin de retrouver les traces des contacts que l'Égypte - et la vallée du Nil moyen -, ont certainement développés avec ces lointaines contrées de l'Afrique subsaharienne. Durant le dernier hiver, une première mission conjointe de l'Université de Lille 3/CNRS/MAE, à Zankor dans l'Ouest soudanais, au départ du Ouadi el-Melik et de la *Darb el-Arbain* « la piste de 40 jours », a permis d'identifier des centaines de sites, depuis le paléolithique moyen et les ateliers de taille néolithiques jusqu'aux villes fortifiées médiévales. La prospection doit se poursuivre le prochain hiver.

Note de la Rédaction : la région des fouilles - le Kordofan - est en cours de désertification : récemment encore les femmes faisaient trente kilomètres à pied par jour pour apporter l'eau au village, les troupeaux devaient se déplacer pour aller boire au puits le plus proche. Grâce à l'action des étudiants de Lille 3, de la Ville de Marcq-en-Baroeul et de l'Université, et sous la pression des équipes d'archéologues sur place, un puits a été creusé par le gouvernement soudanais. Comme quoi l'archéologie peut aussi servir l'action humanitaire.

RELIGION POPULAIRE EN EGYPTE TARDIVE

Par Mme Françoise DUNAND (conférence du 18/11/2003)

La notion ambiguë de « religion populaire », en Égypte tardive, peut s'appliquer à des pratiques qui ne relèvent pas du culte officiel célébré dans les temples par un clergé spécialisé ; on devrait plutôt parler de « religion personnelle », de « piété privée ». On constate son émergence en Égypte au Nouvel Empire, mais c'est surtout au I^{er} millénaire qu'elle se développe, ainsi qu'en témoignent de très nombreux documents, tant grecs qu'égyptiens. Ils nous permettent de saisir les manifestations caractéristiques de cette religion personnelle : la prière, bien attestée par les lettres privées comme par les graffiti des temples, la visite aux sanctuaires, qui peut prendre la forme d'un véritable « pèlerinage », la consultation des oracles, pratique attestée en Égypte dès le II^e millénaire, mais qui prend une importance considérable à époque tardive.

Ce que révèlent ces multiples documents, c'est l'extrême confiance des fidèles en des dieux qui interviennent, pensent-ils, dans tous les domaines de la vie quotidienne ; aller prier auprès d'une image divine, aux portes d'un temple, c'est se placer sous la protection d'un dieu « père ». Ces dieux supports de la piété sont très divers, « nationaux » aussi bien que locaux ; pourtant, aux époques ptolémaïque et romaine, quelques-uns sont manifestement privilégiés par les fidèles, comme le montrent leurs images diffusées à des milliers d'exemplaires sous la forme de figurines en terre cuite que l'on conservait dans les maisons : ce sont avant tout Harpocrate, Isis, Bès, des dieux bien égyptiens, mais dont l'image s'est transformée. À une époque où les grands sanctuaires sont sur le déclin, probablement du fait de difficultés économiques plutôt que d'une désaffection des fidèles, les petits temples locaux prospèrent ; c'est dans ce cadre, et dans celui de l'habitation privée, que la religion traditionnelle continue à vivre, au moins jusqu'au V^e siècle de notre ère, après que le christianisme ait triomphé.



*Harpocrate sur un canard
Terre cuite moulée d'époque romaine
Musée du Caire*

INSTANTANES DU VOYAGE EN ANGLETERRE : 8 - 11 novembre 2003

Par Mme Caroline PERNOT

8.11.03: Départ de Strasbourg à l'heure, pour quatre jours pleins de promesses. Tout ira bien jusqu'à l'arrivée en fin de journée à l'hôtel, où les dossiers de deux groupes ont été confondus; mais tout finira par rentrer dans l'ordre, après cette journée consacrée à la visite de l'Ashmolean Museum à Oxford.

Celui-ci est le premier édifice construit en tant que musée en 1683. Sa pièce maîtresse pour les Anglais est le "Pointer" d'Alfred le Grand (+899). La pièce maîtresse selon nous: la chapelle de Taharqa (XXVème Dyn.), qui provient de la salle hypostyle de son temple à Kawa en Nubie. Autre pièce importante: une peinture murale aux couleurs rougeoyantes, très bien conservée, représentant deux filles de Néfertiti et d'Akhenaton; grande collection d'amulettes.

9.11.03: Visite guidée du Fitzwilliam Museum à Cambridge, précédée d'une promenade à travers les différents collèges constituant l'université, avec arrêt entre autres devant le "Mathematical Bridge". Collection du musée très bien organisée, avec un côté chronologique et un côté thématique: naos de Thoutmosis III, tête d'Aménophis III, statue fragmentaire de Ramsès III; talatat du jubilé d'Aménophis III, oushebtis de Taharqa, sarcophage de Nekhtefmout (XXIIème Dyn.), vases de Nagada, nombreuses statuettes de Bès. Douce soirée à l'hôtel, où nous avons partagé une divine liqueur...

10.11.03: Arrivée au British Museum. Surprise: grève d'une heure au British ! Notre guide Hillary propose obligeamment de retarder la visite d'autant. Le rez-de-chaussée n'est pas vraiment chronologique, à cause de l'emplacement resté initial de la Pierre de Rosette. Deux statues d'Aménophis III se trouvent tout près, et deux têtes de ce roi encadrent la porte d'entrée. La liste royale du temple de Ramsès II à Abydos, tronquée, côtoie une très belle fausse porte de Khnoumhotep. Au centre, on s'arrête devant un bas de colonne représentant Thoutmosis III - le "roi dansant", dira quelqu'un, entouré d'Hathor et de Montou (Karnak). Une statue-cube de Senemout est en vis-à-vis de la barque votive de Moutemouia (Thèbes). Le buste bicolore en pierre de Ramsès II, dont le nom de couronnement Ousermaâtré est à l'origine de l'Osymandias de Shelley, est une des pièces maîtresses du musée;

non loin de là, la statue en brèche de Khâemouaset, fils de Ramsès II, prêtre porte-enseigne (Assiout).

Au premier étage se trouvent quatre salles chronologiques débutant à l'époque préhistorique. On y voit: l'enseigne en ébène du roi Den (3000 avJC), la palette aux chasseurs (3250-3000 avJC) avec une scène de chasse au lion, la stèle de Méroé (an 24), de magnifiques sarcophages. Et bien d'autres choses...

11.11.03: Petrie Museum, à l'University College de Londres, où l'on voit la collection de W.M. Flinders Petrie, surnommé "le Père des Poteries", qui y a enseigné et à qui l'on doit la "datation séquentielle", complétée de nos jours par des méthodes plus fiables comme le carbone 14. Toute l'histoire de l'Égypte est illustrée par ces objets, outils, bijoux, matériel funéraire, oushebtis, personnages - pêle-mêle mais tous classés et numérotés dans leurs vitrines chronologiques: on ressent la somme de travail investie dans ces 80 000 pièces !

Il s'y trouve aussi une belle collection d'objets du Fayoum et, à l'entrée, la galerie des poteries, outils d'étude. On y voit un net changement dans le style à la période amarnienne.

Fin du voyage. Une heure de retard au décollage de Roissy, et arrivée en retard à Strasbourg. Mais avec le groupe au complet, thank God !

« LA PAROLE EST A VOUS »

Sous ce titre nous avons lancé dans notre dernier numéro une enquête sur nos conférences. A la date-limite fixée, 34 membres avaient pris la peine de nous répondre, ce dont nous les remercions.

- Pour l'heure de début des conférences, le résultat est net : 20 réponses en faveur de 18h30, 11 pour 20h15, et 3 sans préférence : ce sera donc dorénavant la première option. Toutefois, dans l'intérêt des personnes qui travaillent, les conférences débiteront (sauf exception, comme ce sera le cas pour celle du 6 janvier 2004) à 18h45, avec ouverture de la salle à partir de 18h15. Tous nos regrets pour la minorité -hélas importante- à laquelle cet horaire ne convient pas.
- En ce qui concerne les thèmes souhaités, on trouve : trois fois la médecine, deux fois les plafonds astronomiques ou zodiacaux, deux fois les pyramides de Nubie, deux fois l'organisation sociale et/ou politique abordée sous différents angles, et deux fois les invasions (en particulier les Perses) ; à quoi il faut ajouter une quinzaine de sujets divers qui vont de l'époque prédynastique aux jeux et divertissements en passant par l'origine de la langue, le statut de la femme, les rituels et offrandes, les cartonnages de momies, etc.
- Quant aux conférenciers, une dizaine seulement de noms ont été proposés.

Toutes ces suggestions, ainsi que les quelques remarques générales recueillies, seront étudiées par le Comité.

A MEDITER ...

« Celui qui agit est quelqu'un pour qui on agira. »

Avertissement d'Amenirdis Ière (statue du Caire JE3420)